

Maëline dribble vers les USA

« Elle dort basket, mange basket, rêve basket ». À 14 ans, Maëline s'envole pour les États-Unis, avec l'objectif : jouer en WNBA, le pendant féminin de la NBA. Le départ d'une vie organisée depuis l'enfance.

PORTRAIT

À 14 ans, la basketteuse Maëline Monet s'apprête à faire un bond aussi impressionnant que symbolique : traverser l'Atlantique pour intégrer la prestigieuse Spire Academy dans l'Ohio, aux États-Unis. Au mois d'août, celle collégienne en classe de 3^e en section sportive basket au collège Chevreul, à Angers, qui réside à Brain-sur-Longuenée, rejoindra ce centre de formation de haut niveau pour trois ans, dans l'objectif de réaliser le rêve qu'elle porte en elle depuis l'enfance : devenir joueuse professionnelle de basket-ball aux États-Unis.

Dès l'âge de 5 ans, avec l'ESSJ Grez-Neuville

Maëline n'a jamais vraiment envisagé un autre avenir. « Elle dort basket, elle mange basket, elle rêve basket », confie son père, Davy, les yeux remplis de fierté. Dès l'âge de 5 ans, elle foule les parquets sous les couleurs de l'ESSJ Grez-Neuville, accompagnée notamment par un coach qui aura une influence déterminante dans la suite de son parcours : Matthieu Derouet. Plus qu'un entraîneur, un mentor. « Il m'a formée, guidée, poussé à aller plus loin », indique-t-elle. Entraînement personnalisé, soutien mental... Il est resté un pilier dans sa formation, et ce, même après le départ de Maëline au club de Lamboisières-Martin Basket (LMB) à l'âge de 11 ans.

Ce rêve, Maëline l'entretient aussi grâce à ses modèles. Marine Johannès, brillante Française évoluant en WNBA (N.D.L.R. : la ligue américaine professionnelle de basket-ball féminin) qu'elle a eu la chance de voir jouer plusieurs fois, en est un. Comme elle, la jeune adolescente veut marquer les terrains américains de son empreinte.

La Spire Academy : un centre « immense », à « l'ambiance incroyable »

C'est donc avec excitation et maturité que la jeune basketteuse s'apprête à intégrer la Spire Academy, située à Geneva, dans l'Ohio. Une structure multisport de très haut niveau, reconnue comme centre olympique de préparation, où l'excellence est la clé de voûte de l'enseignement. En avril dernier, lors d'un stage, elle a été bluffée. « C'est immense, l'ambiance est incroyable, les coaches sont hyper à l'écoute, ils te poussent à progresser, peu importe le statut. » Cours le matin, cardio, entraînement l'après-midi, musculation ensuite : chaque jour sera une immersion totale dans le sport, taillé pour faire émerger les futurs talents. Toutefois, pour Maëline, ce n'est qu'un début. « C'est un nouveau départ », dit-elle. Une étape toutefois d'un parcours déjà riche, fait d'efforts, d'échecs et de rebonds.

Si Maëline franchit aujourd'hui les portes d'une académie prestigieuse, c'est aussi grâce à l'investissement sans faille de sa famille. Son père a toujours cru en elle. « Je ne veux pas empêcher mes enfants de rêver », affirme-t-il. Il a notamment soutenu des entraînements particuliers et financé des stages, comme celui de Bordeaux (Camps Élie Okobo), qui



Habitante de Brain-sur-Longuenée, Maëline Monet, 14 ans, joueuse du Lamboisières-Martin Basket passée par l'ESSJ Grez-Neuville, va vivre son rêve américain en intégrant un centre de formation de haut niveau.

Photo : Docam

lui a ouvert les portes des États-Unis. L'aîné, Margaux, elle aussi joueuse de basket, a également joué un rôle fondamental dans cette aventure familiale, poussant constamment sa petite sœur à ne jamais rien lâcher, quels que soient les obstacles. Grâce à cette fratrie, les parents sont même devenus de véritables passionnés de basket-ball, suivant au fil de leur parcours, les exploits de leurs enfants.

L'aise d'un assistant coach de NBA

Mais ce projet n'aurait également pas pu aboutir sans une aide précieuse, celle de Maxime Lefèvre, assistant coach des Minnesota Timberwolves (NBA). À travers sa structure (Transatlantic Basketball), qu'il gère avec sa mère, il accompagne et assure un suivi continu pour les jeunes Français souhaitant intégrer des programmes sportifs de basket-ball aux États-Unis. La famille Monet a donc pu bénéficier de cet accompagnement structuré : constitution du dossier, échanges avec l'école, conseil pour l'installation... Une aide déterminante pour franchir les portes de la Spire.

Le père de Maëline, rassuré, a d'ailleurs été conquis par les valeurs

portées par l'établissement. « Ce qui compte là-bas c'est le talent, le travail et la progression. Pas le statut. C'est ça, la bonne façon de faire. »

Un mental forgé dans la difficulté

Le parcours de Maëline n'a rien d'un long fleuve tranquille. Non retenue lors des sélections du Pôle Espoir, elle a connu une grande désillusion. « J'ai voulu tout arrêter », avoue-t-elle. Mais grâce au soutien de ses proches, elle a rebondi. « Il y a toujours un autre chemin pour arriver à ses rêves. » Son message aux plus jeunes : « Ne vous arrêtez pas aux critiques. Croyez en vous. » C'est aussi ce qu'elle dirait à la petite Maëline de 5 ans, qui commençait à peine à dribbler.

Aujourd'hui, elle veut être un exemple, notamment pour les jeunes de la région. Licenciée au LMB, elle évolue en U15 et a été championne départementale en 2023. Sa détermination impressionne. « Elle a une force de caractère, une dextérité et une rigueur de travail hors du commun, résume son père. Toujours un ballon en main, toujours en train de progresser. »

Partir si jeune, ce n'est pas anodin. L'éloignement, la langue, l'autono-

mie, tout cela l'attend, et l'inquiète un peu. Mais Maëline est prête : qui menthousiasme le plus, c'est découvrir un nouveau monde, autre rythme, et de jouer tous les jours au basket. Montrant une table envie de faire de cette aventure américaine, un moyen de se construire et de s'accomplir. Elle reviendra pour les vacances de Noël, ses parents prévoient d'aller voir une fois par an. Mais elle sait que c'est aux États-Unis qu'elle joue désormais son destin.

Le championnat universitaire en ligne de mire, avant la WNBA

Dans 5 à 10 ans, Maëline se voit son rêve l'a toujours poussé vers la WNBA, soit au plus haut niveau du sport. L'objectif, pour elle, n'est pas de revenir en France. La Spire Academy n'est qu'une étape vers la bourse universitaire et la NBA (championnat universitaire américain de basket). Puis, une carrière professionnelle. Elle le dit avec assurance tranquille : « Je tout donner pour y arriver, c'est l'objectif depuis toute petite ».

Kais D